L'assemblage de logiciels et l'outil make

Guy Tremblay Professeur

Département d'informatique UQAM

http://www.labunix.uqam.ca/~tremblay_gu

INF600A 2 octobre 2018 1 Introduction

- 2 Qu'est-ce que l'assemblage de logiciels?
- 3 L'outil make sur Unix

4 Conclusion

1. Introduction

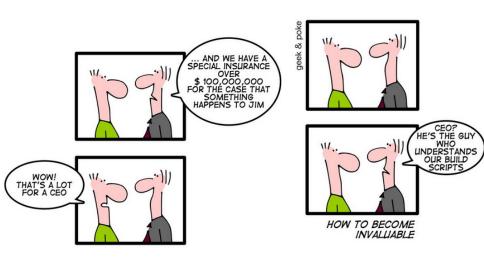
- « You need to get the development infrastructure environment in order. That means adopting (or improving) the fundamental Starter Kit practices :
 - Version control
 - Unit Testing
 - Build automation

Version control needs to come before anything else. It's the first bit of infrastructure we set up on any project.»

«Practices of an Agile Developer—Working in the Real World», Subramaniam & Hunt, 2006.

L'étape de build est cruciale

Source: geek-and-poke.com



2. Qu'est-ce que l'assemblage de logiciels?

Historically, build has often referred either to the process of converting source code files into standalone software artifact(s) that can be run on a computer, or the result of doing so.

Historically, build has often referred either to the process of converting source code files into standalone software artifact(s) that can be run on a computer, or the result of doing so.

The process of building a computer program is usually managed by a build tool, a program that coordinates and controls other programs. [...] The build utility needs to compile and link the various files, in the correct order. If the source code in a particular file has not changed then it may not need to be recompiled [...].

Composants sources (source components)

Les composants qui sont — et doivent être — créés manuellement par les développeurs.

Exemple pour programmes C: Fichiers *. [hc], Makefile.

Il faut distinguer entre composants sources et composants dérivés

Composants sources (source components)

Les composants qui sont — et doivent être — créés manuellement par les développeurs.

Exemple pour programmes C: Fichiers *. [hc], Makefile.

Composants dérivés (derived components)

Les composants qui peuvent être été créés automatiquement par la machine, sans l'intervention explicite des développeurs.

Exemple pour programmes C : Fichiers *.o, exécutables.

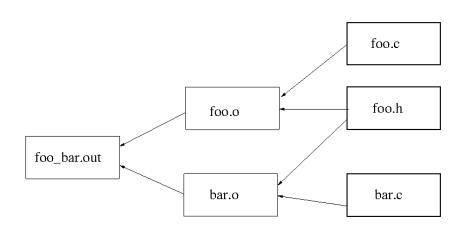
Rappel important en lien avec le contrôle du code source :

- Seuls les fichiers pour les composants sources doivent être mis dans le système de contrôle du code source.
 - ⇒ Les fichiers pour les composants dérivés ne doivent pas être mis dans le système de contrôle du code source.

Le rôle d'un outil d'assemblage de logiciels est d'assurer qu'un logiciel soit assemblé...

- à partir des bons composants sources
- toujours de la bonne façon
- sans intervention humaine
- rapidement, en regénérant le nombre minimal de composants dérivés
 - ⇒ on ne recompile que le strict nécessaire

Tous les outils d'assemblage reposent sur un modèle du logiciel à construire = Graphe des dépendances



Soit un composant dérivé A qui dépend de A_1, A_2, \ldots, A_n .

Alors, le composant *A* doit être regénéré si une des conditions suivantes s'applique :

- A n'existe pas
- $\mathbf{2}$ un des composants A_i a été modifié

Donc : il s'agit donc d'un processus récursif!

3. L'outil make sur Unix

In software development, Make is a utility that automatically builds executable programs and libraries from source code by reading files called makefiles which specify how to derive the target program. [...]

In software development, Make is a utility that automatically builds executable programs and libraries from source code by reading files called makefiles which specify how to derive the target program. [...]

Besides building programs, Make can be used to manage any project where some files must be updated automatically from others whenever the others change.

Source: https://en.wikipedia.org/wiki/Make_(software)

```
$ cat hello.c
#include <stdio.h>
int main()
{
   printf( "Hello, World!\n" );
   return 0;
}
```

Dans mon éditeur de texte (emacs), la clé «F12» est associée à la macro save-and-make :

- Sauve le contenu du buffer dans le fichier;
- Lance l'exécution de make dans le répertoire courant.

Deux principaux cas d'utilisation :

- a. Traitement de texte avec LATEX :
- b. Écriture de code :

Dans mon éditeur de texte (emacs), la clé «F12» est associée à la macro save-and-make :

- Sauve le contenu du buffer dans le fichier;
- Lance l'exécution de make dans le répertoire courant.

Deux principaux cas d'utilisation :

- a. Traitement de texte avec L^AT_EX : make regénère le fichier PDF, mettant à jour le PDF affiché à l'écran.
- b. Écriture de code :

Dans mon éditeur de texte (emacs), la clé «F12» est associée à la macro save-and-make :

- Sauve le contenu du buffer dans le fichier;
- Lance l'exécution de make dans le répertoire courant.

Deux principaux cas d'utilisation :

- a. Traitement de texte avec LATEX :
- b. Écriture de code : make lance l'exécution des tests (unitaires et/ou acceptation).

```
$ cat makefile
MATN=build
default: $(MAIN)
$(MAIN) $(MAIN).pdf:: $(MAIN).tex macros.tex biblio/*tex
        pdflatex $(MAIN)
etudiants: clean
        make $(MAIN).pdf
        scp $(MAIN).pdf tremblay_gu@java:public_html/INF600A/M
prof:
        $(HOME)/cmd/sans-notes.sh
        make $(MAIN).pdf
        scp $(MAIN).pdf ...
```

Ce que fait make : Il analyse le graphe des dépendances entre tâches décrit par un Makefile

Un fichier Makefile contient la description d'une ou plusieurs tâches (règles), où pour chaque tâche on a ...

- le nom de la tâche = la cible
- les préalables à la tâche = dépendances entre tâches
- les commandes (shell) à exécuter pour la tâche

Forme générale d'une règle

```
target_1 target_2 ... target_n: source_1 ... source_m command_1 command_1 ... command_k
```

■ il analyse le graphe de dépendances des tâches

 il détermine les tâches qui sont absolument nécessaires pour construire la cible désirée

il exécute les commandes associées aux tâches identifiées

Ce que fait make : Il analyse le graphe de dépendances entre tâches décrit par un Makefile

Processus utilisé:

■ Fouille en profondeur (depth-first search) du graphe de dépendances ⇒ algorithme récursif

- Utilise la date de dernière modification d'un fichier pour déterminer si le fichier a été modifié :
 - si A dépend de B
 et la date de dernière modification de B est après celle de A
 alors B a été modifié

Des commentaires :

```
# Un commentaire debute par un diese.
```

■ Des déclarations de variables :

```
MAIN = build
```

■ Des cibles et leurs dépendances (possiblement avec variables) :

```
$(MAIN).pdf: $(MAIN).tex macros.tex biblio/*tex
```

Les commandes à exécuter pour une cible :

```
pdflatex $(MAIN)
```

Remarque importante : Les lignes indiquant les commandes à exécuter doivent débuter par un caractère de tabulation !

«The fact that commands have to be indented by tabs (and not, for example, blank spaces!) is the biggest stumbling block for beginners wanting to create a Makefile. Stuart Feldman [(le concepteur de make)] himself apparently encountered the same problem a few days after finalizing the original version of MAKE; MAKE had already been too widely distributed by then for him to be able to correct this design error.»

Source: «Essential Open Source Toolset», Zeller & Krinke

Contenu d'un Makefile

Définitions de variables

```
MATN=build
default: $ (MAIN)
$(MAIN) $(MAIN).pdf: $(MAIN).tex macros.tex biblio/*tex
        pdflatex $(MAIN)
etudiants: clean
        make $(MAIN).pdf
        scp $(MAIN).pdf tremblay_qu@java:public_html/INF600A/M
prof:
        $(HOME)/cmd/sans-notes.sh
        make $(MAIN).pdf
        scp $(MAIN).pdf ...
```

Définitions de cibles

```
MATN=build
default: $ (MAIN)
$(MAIN) $(MAIN).pdf: $(MAIN).tex macros.tex biblio/*tex
        pdflatex $(MAIN)
etudiants: clean
        make $(MAIN).pdf
        scp $(MAIN).pdf tremblay_qu@java:public_html/INF600A/M
prof:
        $(HOME)/cmd/sans-notes.sh
        make $(MAIN).pdf
        scp $(MAIN).pdf ...
```

Contenu d'un Makefile Définitions de dépendances

```
MATN=build
default: $ (MAIN)
$(MAIN) $(MAIN).pdf: $(MAIN).tex macros.tex biblio/*tex
        pdflatex $(MAIN)
etudiants: clean
        make $(MAIN).pdf
        scp $(MAIN).pdf tremblay_qu@java:public_html/INF600A/M
prof:
        $(HOME)/cmd/sans-notes.sh
        make $(MAIN).pdf
        scp $(MAIN).pdf ...
```

Définitions d'actions à exécuter

```
MATN=build
default: $(MAIN)
$(MAIN) $(MAIN).pdf: $(MAIN).tex macros.tex biblio/*tex
        pdflatex $ (MAIN)
etudiants: clean
        make $(MAIN).pdf
        scp $(MAIN).pdf tremblay_qu@java:public_html/INF600A/M
prof:
        $(HOME)/cmd/sans-notes.sh
        make $(MAIN).pdf
        scp $(MAIN).pdf ...
```

- On identifie la cible principale :
 - Commande «make» :
 - Utilise la première cible définie dans le fichier.
 - Commande «make foo»:
 - utilise la cible «foo».
 - Commande «make foo VAR=bar» :
 - utilise la cible «foo» et définit la variable VAR comme étant bar.
- Récursivement, toutes les cibles dont les dépendances ne sont pas satisfaites sont exécutées
- Ne réexécute que ce qui est nécessaire

Attention: "make foo VAR=bar" \neq "VAR=bar make foo"!

Note : «make -n» montre ce qui serait exécuté, mais sans l'exécuter — utile pour comprendre ce que fait make!

```
$ make -n
pdflatex build

$ make -n build.pdf
pdflatex build

$ make -n MAIN=tests-unitaires
pdflatex tests-unitaires
```

Des règles de dépendances implicites :

```
# Regle pour compilation des fichiers .c
CC = qcc
CFLAGS = -ggdb - Wall - O
# Regle implicite
.c.o:
       $(CC) -c $(CFLAGS) $<
```

Variables spéciales dans les règles implicites :

- \$< : Le premier préalable</p>
- \$@: La cible

Une autre forme, plus générale, pour des règles de dépendances implicites (GNU make) :

Patron spécial de règles implicites :

* : patron pour une chaine de caractères arbitraire

Écriture d'un Makefile (1) Manuellement

À la main = on détermine soi-même les dépendances, et on écrit, soi-même, chaque série de commandes

Écriture d'un Makefile (1) Manuellement

À la main = on détermine soi-même les dépendances, et on écrit, soi-même, chaque série de commandes

Désavantages :

- Cibles omises
 - ⇒ Éléments manquants dans le logiciel déployé
- Dépendances omises
 - \Rightarrow Recompilations inutiles

Écriture d'un Makefile (2) À l'aide du compilateur

Un logiciel composé de nombreux fichiers :

```
$ ls *[hc]
biblio.c
                  MiniCUnit.c
bool.h
                 MiniCUnit.h
                 outils.c
communications.c
communications.h
                 outils.h
configuration.h
                  sequences.c
emprunts.c
                  sequences.h
                  testCommunications.c
emprunts.h
gererArguments.c
                  testEmprunts.c
gererArguments.h
                  testGererArguments.c
gererBD.c
                  testGererBD.c
gererBD.h
                 testGererErreurs.c
gererErreurs.c testMiniCUnit.c
gererErreurs.h
                 testOutils.c
```

Écriture d'un Makefile (2) À l'aide du compilateur

On utilise le compilateur pour générer les dépendances :

```
$ qcc -MM *.[hc]
biblio.o: biblio.c gererArguments.h gererBD.h emprunts.h
          bool.h gererErreurs.h communications.h\
          configuration.h outils.h
bool.o: bool.h
communications.o: communications.c outils.h bool.h communicati
. . .
sequences.o: sequences.c bool.h sequences.h
. . .
testGererErreurs.o: testGererErreurs.c configuration.h
                    gererErreurs.h bool.h MiniCUnit.h
testMiniCUnit.o: testMiniCUnit.c MiniCUnit.h bool.h
testOutils.o: testOutils.c outils.h bool.h MiniCUnit.h
```

Écriture d'un Makefile (3) À l'aide d'un outil spécialisé

À l'aide d'outils tels que (GNU) autoconf et automake, qui génèrent un fichier Makefile.in (cibles, dépendances et règles) à partir d'un fichier de configuration minimale

Pour une introduction, voir notamment

http://mij.oltrelinux.com/devel/autoconf-automake

- all: Compile le programme en entier
- test : Lance l'exécution des tests
- install: Compile le programme et l'installe
- uninstall: Désinstalle le programme
- clean: Supprime les fichiers temporaires créés par make

4. Conclusion

Conclusion

De nombreux autres outils d'assemblage sont disponibles

Généralement associés à un langage de programmation spécifique :

Ant : Java

Maven : Java

Rake : Ruby

Conclusion

De nombreux autres outils d'assemblage sont disponibles

Généralement associés à un langage de programmation spécifique :

Ant : JavaMaven : JavaRake : Ruby

Outils utiles même s'il n'y a pas de «compilation»!

Ces outils sont utiles... même s'il n'y a pas de processus de compilation et d'édition des liens, e.g., exécution de scripts, Rake avec Ruby!

Conclusion

De nombreux autres outils d'assemblage sont disponibles

Généralement associés à un langage de programmation spécifique :

Ant : JavaMaven : JavaRake : Ruby

Outils utiles même s'il n'y a pas de «compilation»!

Ces outils sont utiles... même s'il n'y a pas de processus de compilation et d'édition des liens, e.g., exécution de scripts, Rake avec Ruby!

Ce sont des outils «d'automatisation des tâches»... comme les scripts shell!

Références



The Pragmatic Programmer—From Journeyman to Master. Addison-Wesley, 2000.

V. Subramaniam and A. Hunt.
Practices of an Agile Developer—Working in the Real World.
The Pragmatic Bookshelf, 2006.

A. Zeller and J. Krinke.
Essential Open Source Toolset.
John Wiley & Sons, Ltd, Chichester, UK, 2005.